Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1659

Artikel: TIC : une révolution virtuelle
Autor: Danesi, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1013654

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une révolution virtuelle

Les nouvelles technologies ont occupé bureaux et foyers suisses. Téléphones mobiles ou ordinateurs, ils changent les usagers autant qu'ils renforcent leurs pratiques.

L'Office fédéral de la statistique (OFS) observe depuis une dizaine d'année l'évolution de la société de l'information en Suisse: davantage de téléphones portables (79 pour cent habitants en 2002, mais encore loin derrière les Italiens à deux doigts de posséder un appareil par personne), davantage de dépenses vouées aux nouvelles technologies (près de 3000 euro par citoyen (2 400 aux Etats-Unis et 800 au Portugal), alors que le nombre de sites Internet reste discret, vingt pour mille habitants quand on en compte plus de 80 en Allemagne. En même temps, il enregistre la présence tenace de quelques inégalités historiques: peu de femmes dans la branche et parmi les utilisateurs chevronnés; des usagers plutôt surqualifiés avec des hauts revenus au détriment, croissant, de la population moins bien formée; et des jeunes qui manient MP3 et html à la barbe de mamie et papi, souvent largués face à un clavier ou à un modem. Par ailleurs, l'arrivée des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) n'a pas bouleversé les comportements des Suisses face aux médias. On écoute la radio (deux heures par jour), on regarde la télé (entre deux et trois heures) et on lit livres et journaux (un demi-heure) tout autant qu'avant. Internet, notamment, une fois entré dans la maison, se range à côté des autres moyens de communication, sans prendre leur place.

Une technologie sous-exploitée

La Suisse, via l'OFS, participe au projet SEAMATE, un programme de recherche de l'Union européenne, qui mesure l'impact des nouvelles technologies sur la société. L'Europe des quinze veut connaître la diffusion des computers et lignes à haut débit sur son territoire, ainsi que les pratiques concrètes des individus, des administrations publiques ou des entreprises. Plus précisément, la Suisse se consacre aux indicateurs statistiques, les voyants et les compteurs des TIC, susceptibles de tirer le portrait des usagers, des équipements disponibles, du marché et des politiques à l'œuvre dans le domaine.

Dépenses par ménage en Suisse pour les TIC en 2003

Biens, 81,2 francs mensuels, répartis comme suit:	
Radio, TV	23.00
Matériel pour l'enregistrement	20.50
Equipement bureautique et informatique	23.00
Equipement photo et cinéma	7.00
Téléphones et fax	5.90
Services, 184 francs par mois, répartis comme suit:	
Télécommunications (sans Internet)	136.10
Redevances pour concessions radio et TV	33.60
Abonnements à des réseaux câblés ou à des chaînes privées de TV	11.00
Internet	3.00

©OFS

Or les Suisses peinent à profiter pleinement d'une certaine abondance. C'est le cas de l'ordinateur gavé de mémoire réduit à machine-à-écrire. Ou de liaisons supersoniques destinées presque exclusivement au courrier électronique (c'est le cas de neuf internaute à croix blanche sur dix), alors qu'elles pourraient déplacer des bibliothèques entières. Les trésors techniques se morfondent sous les habitudes et la routine sans vraiment réussir à les ébranler. Le trafic des paiements craint l'insécurité des transactions et le commerce sur le net ne maintient pas ses promesses (seulement cinq consommateurs sur cent font régulièrement des achats en ligne), malgré les belles performances du Shop depuis son acquisition par la Migros.

Le travail en bande

Les TIC saturent désormais les entreprises. La forte progression observée jusqu'à la fin du millénaire a vécu. Ordinateurs, connexions Internet, Intranet et autres bandes larges envahissent les bureaux. Les marges de croissance du parc informatique s'épuisent. Les investissements stagnent depuis l'éclatement de la bulle spéculative et les employés semblent se détourner quelque peu des bijoux technologiques à leur disposition, à l'exception d'Internet. On redécouvre le téléphone et les rendez-vous au restaurant, ainsi que le stylo et le papier à dessin. Le travail ne s'épuise pas dans un clic de souris ou dans le crépitement d'un moteur de recherche, surtout quand il faut partir à la conquête du marché. Si les achats de services et produits sur le web séduisent près de la moitié des entreprises suisses, avec un penchant pour les labels étrangers, les ventes au contraire les rebutent. Peu de biens se prêtent vraiment au commerce en ligne et les clients semblent encore plutôt réticents. Difficile de se décider pour une voiture, une machine à café ou une paire de chaussures à l'écran. Et la protection des données et des paiements laisse parfois à désirer. Le développement de serveurs sécurisés, une spécialité suisse, pourrait vaincre leur méfiance et galvaniser l'offre sur le réseau. Même si la multiplication des procédures, parfois labyrinthiques pour un billet de train CFF, risque de décourager les plus motivés.

L'école informatisée

L'ordinateur occupe définitivement les classes, la totalité du degré secondaire et sept sur dix au primaire. En une dizaine d'années, il est devenu une pièce du mobilier scolaire, surtout en Suisse romande où les PC sont également les plus vieux (entre trois et huit ans). La connexion à la toile suit de près. Globalement plus de soixante pourcent des classes sont branchées, 90% au secondaire et 50% dans le primaire. Là, en revanche, les Romands sont à la dernière place. Et une école suisse sur quatre a créé son propre site.

Cependant, les élèves suisses utilisent rarement l'informatique à l'école (deux sur dix seulement). C'est à la maison qu'ils s'éclatent (63% surfent tous les jours). L'outil pédagogique a besoin de temps pour dévoiler toutes ses ressources, tandis qu'une machine pour vingt écoliers en moyenne interdit forcément son usage massif. *md*

www.infosociety-stat.admin.ch